

Terrorisme américain contre Cuba : douleur, destruction et morts



Illustration : Manuel Hernández Malagón

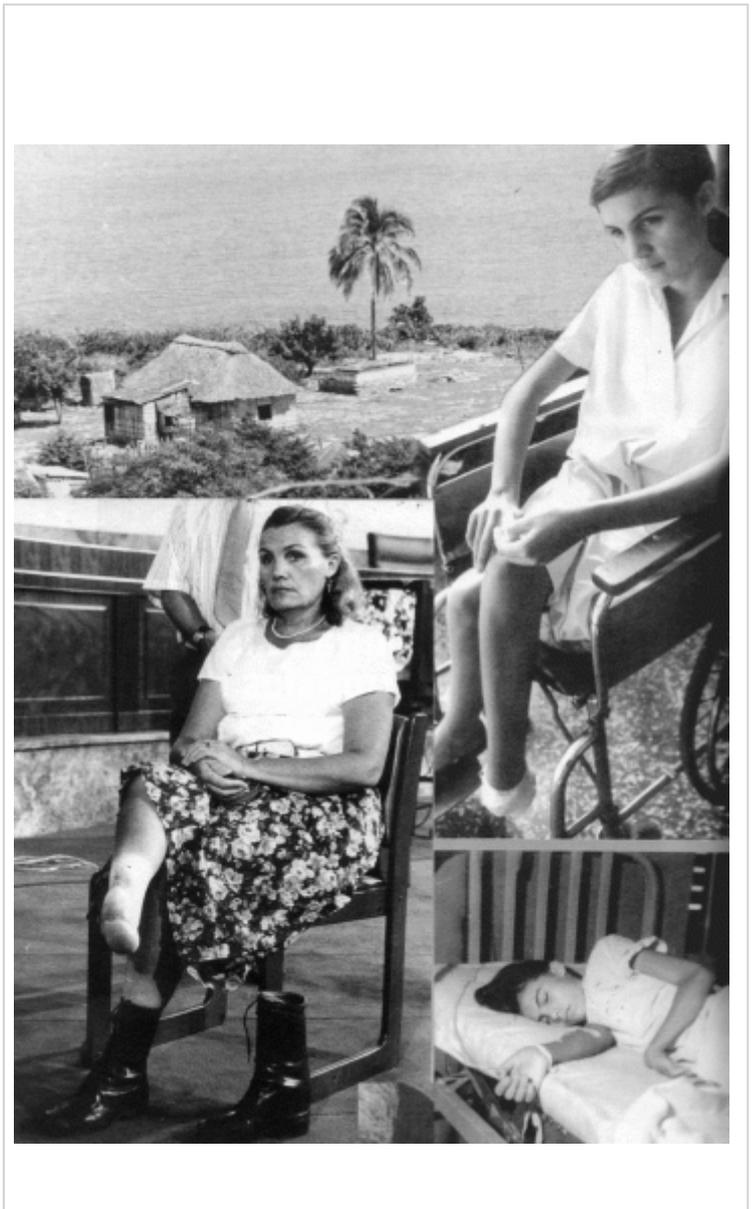
L'attentat à la bombe contre un avion de ligne civil en plein vol au large des côtes de la Barbade, le 6 octobre 1976, est peut-être l'acte de terrorisme le plus médiatisé commis contre Cuba. Ses auteurs avoués, Orlando Bosch Ávila et Luis Posada Carriles, n'ont pas payé leur dette à la justice ; le premier est déjà mort dans son refuge de Miami, et le second est toujours en liberté dans cette ville, où il jouit d'une protection totale et reçoit de fréquents hommages.

Mais ce crime monstrueux n'est qu'un des innombrables actes de ce type encouragés et financés par les gouvernements américains, dont l'agenda politique à l'égard de Cuba a toujours inclus le terrorisme.

Après le triomphe de la révolution cubaine en janvier 1959, les États-Unis sont devenus un refuge pour les assassins notoires de la tyrannie de Batista, pour ceux qui ont amassé des fortunes en exploitant ou en volant les coffres de la nation, et pour les personnes rancunières et découragées. À cette réalité s'ajoutait le fait que les intérêts économiques et l'influence politique de ce pays sur l'île étaient affectés. C'est la raison de son comportement irrationnel, guidé par l'objectif de renverser le processus révolutionnaire.

Ainsi, à partir de 1959, les éléments contre-révolutionnaires soutenus par ce pays ont entrepris des actions qui, jusqu'en 1999, ont fait 3 478 morts et 2 99 invalides, en plus d'innombrables dommages économiques. Entre autres actes de terreur commis durant cette période, le peuple cubain a subi les horreurs et les conséquences du sabotage du bateau à vapeur français La Coubre, du mitraillage et du bombardement de villes et de moulins à sucre, de l'incendie de champs de canne à sucre, de l'assassinat d'ouvriers et de miliciens qui gardaient leur lieu de travail, d'attaques de pirates contre des installations côtières, des navires marchands et des bateaux de pêche, et du sabotage de bureaux commerciaux et de sièges diplomatiques à l'étranger.

Parmi les autres actes de terreur commis pendant cette période, le peuple cubain a subi les horreurs et les conséquences du sabotage du bateau à vapeur français La Coubre, du mitraillage et du bombardement de villes et de moulins à sucre, de l'incendie de champs de canne à sucre, de l'assassinat d'ouvriers et de miliciens gardant leur lieu de travail, d'attaques de pirates contre des installations côtières, des navires marchands et des bateaux de pêche, et du sabotage de bureaux commerciaux et de sièges diplomatiques à l'étranger.





Les terroristes, ce sont aussi les membres des bandes contre-révolutionnaires qui, organisées et armées par l'impérialisme yankee, se sont installées dans diverses régions du pays et ont ôté la vie à des alphabétiseurs, des miliciens et des dizaines de paysans - y compris des enfants ; l'épidémie de dengue hémorragique et d'autres attaques biologiques, ainsi que les tentatives d'assassinat des principaux dirigeants de la révolution, qui, dans le cas du commandant en chef Fidel Castro Ruz, ont dépassé le chiffre impressionnant de 600.

La douleur, la destruction et la mort sont le résultat de ces actions sinistres, qui n'ont pas réussi à briser l'unité du peuple cubain autour de sa révolution, avec laquelle il marche fermement et résolument sur le chemin qu'il a emprunté il y a 54 ans.

Marqués par le terrorisme

Julia Hautrive Iribarnegaray, Jesús Sosa de la Concepción, Dora Vázquez Pérez et d'autres travailleurs de l'hôtel

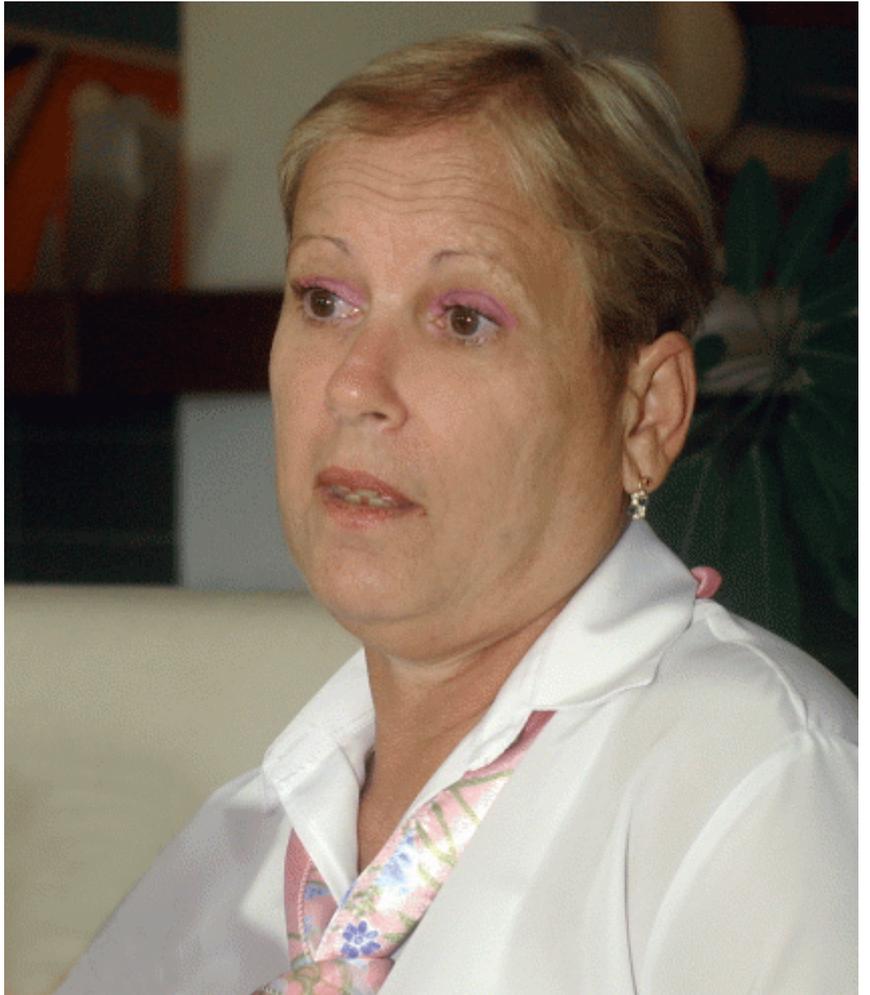
Copacabana ont été choqués et profondément attristés par l'attentat terroriste du 4 septembre 1997.

"Je m'apprêtais à ouvrir la porte de mon bureau quand j'ai senti une horrible détonation. Je suis retournée dans le hall, où j'étais quelques instants auparavant, et j'ai vu Fabio allongé sur le sol, ce qui m'a fait très mauvaise impression parce que la veille, j'avais fait un travail de dactylographie pour lui, pour lequel il avait insisté pour me payer et, quand j'ai refusé, il m'a donné cinq animaux miniatures. Je n'ai jamais pensé que le lendemain il serait mort", raconte Julia, la secrétaire de direction.

Elle avoue que ces pièces lui tiennent à cœur, c'est pourquoi elle les garde jalousement, et elle les a dédiées aux Cinq Héros pour l'abnégation avec laquelle ils ont tout abandonné et se sont rendus aux États-Unis afin d'empêcher les activités terroristes contre Cuba.

Julia vit une autre expérience éprouvante : l'explosion de l'avion de ligne cubain au large des côtes de la Barbade.

"J'étudiais l'escrime, mais le diabète m'a obligée à abandonner. Beaucoup des escrimeurs qui sont morts là-bas étaient avec moi dans la salle de classe. Je me souviens très bien d'eux, en particulier de Nancy Uranga, avec qui je partageais l'auberge. Sa mort m'a fait doublement mal, car elle était enceinte et son bébé a également été victime de cet acte monstrueux.



Julia Hautrive Iribarnegaray

Attentifs et vigilants

Depuis lors, Jesús, Julia, Dora et d'autres employés de l'établissement sont à l'affût de tout mouvement suspect, afin d'éviter d'être à nouveau pris en défaut. C'est ce à quoi Jesús fait référence :



Jesús Sosa de la Concepción

"Nous ne devons pas être négligents, car nous sommes constamment dans le collimateur de l'impérialisme, surtout dans notre cas, puisque nous travaillons dans l'une des activités fondamentales du pays et que nous sommes donc la cible d'un plus grand nombre d'attaques. Des mesures ont été prises pour les contrecarrer, car il s'agit de notre travail, du gagne-pain de nos familles.

Contre le terrorisme

Jesús, qui travaillait à l'entretien à l'époque et qui est aujourd'hui assistant d'hébergement, explique que la mort de Fabio Dicelmo a fait très mal à tout le monde, car il ne s'agissait pas d'une personne comme les autres, mais d'un client avec lequel ils entretenaient une relation très spéciale, puisqu'il fréquentait l'hôtel depuis longtemps. "Nous avons été touchés par le terrorisme, nous avons vécu cette expérience horrible et nous sommes opposés à de tels actes partout dans le monde. C'est pourquoi nous sommes très reconnaissants du travail de Ramón, Antonio, Fernando, Gerardo et René", déclare-t-il.

Une expérience traumatisante



Dora Vázquez Reyes

Au restaurant, Dora Vázquez Pérez s'occupait du buffet, où elle a été surprise par le déclenchement de la charge explosive : "C'était traumatisant, une grande destruction, et nous ne sommes pas habitués à des événements de cette nature. Cela nous a causé un grand choc et une immense douleur pour la mort de Fabio, qui plus qu'un client était presque un parent, parce qu'il vivait ici, avait des relations avec tout le monde, et nous l'aimions beaucoup pour son comportement affable et respectueux".

(Source site Fidel Soldado de las Ideas »

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/341729-terrorisme-americaain-contre-cuba-douleur-destruction-et-morts>



Radio Habana Cuba